

Le Théâtre du Curé Pierre VERRIER **Sannat - années 50**

*NB : quelques souvenirs rapportés par Fernande Nicolas (Debord jusqu'en 51)
D'autres mémoires viendront compléter cette base...*

P. Verrier est arrivé à Sannat en 1948... Curé à l'ancienne mais joyeux animateur rural, il quittera Sannat pour Rougnat, sur nomination de Mgr Rastouille, en 1961.

Nous enfants, répétions entre deux cours de catéchisme et un dessin animé sur Tinitin...

La troupe de théâtre Verrier se produira chez nous 14 saisons durant, jusqu'en 1962, une dernière fois sous la houlette de son successeur Jean Bousseley.

Les 3 ou 4 premières années, les séances (samedi en soirée et dimanche en matinée) ont lieu chez Maleterre ("la Coulaude") ; puis leur salle s'avérant trop exigüe, on émigre en face, chez Lotte-Ducourtial, au-dessus du chai à barriques, durant encore trois ou quatre saisons.

Lorsque René/Yvonne Maleterre auront agrandi leur salle, le théâtre revient chez eux.

En principe, ce sont des "pièces de boulevard" en 2 ou 3 actes, précédées de saynètes jouées par des enfants (j'en étais), et entrecoupées de chant choral ou soliste...

A l'entracte sont vendues (en anciens francs !) des pâtisseries... J'ai découvert là ma passion pour la crème moka au café...

Les excédents du spectacle contribuaient au financement d'un voyage l'année suivante (Châteaux de la Loire, Rocamadour/Padirac... en une seule journée, avec un autocar Bodeau, inéluctablement aux mains de Christian Lamy !... Tout juste une petite vingtaine d'heures de conduite et quelques arrêts !)

La troupe (à compléter, et variable au fil des années...)

Toute la famille Giraud (Dédée, Jean, René, puis la cadette Anne-Marie, dans un duo des mariés, avec Jean Gasnier)

Dédé Velut de Luard -qui apprend son rôle en labourant, cahier ouvert entre les mancherons de son Brabant, Pierrot Malanède et sa sœur Simone. Toutes les copines et ma mère, Fernande Debord : Raymonde Billy, Fernande Cluzet, son panier en osier et "sa taupe de Jarnages", Raymonde Jamot, Germaine Parry ("ces dames au chapeau vert") Yvette Vincendon, Odette et Paulette Clément...

Janine Chanard, impayable dans la pièce : "la bonne fait du sport", et conteuse truculente...

Et encore : mon oncle René chantant : "au plaisir des bois" ...

Evidemment, Nicole Dupuy - enfant, chantant : "3 anges sont venus ce soir" ...

Et plus tard, d'autres interprétations aériennes et cristallines !...

Il me semble : "roses blanches de Corfou" de Nana Mouskouri ... déjà !
Autres chants par Lucien Coury et Henri Grange : "pardon monsieur le métayer !"
Des jeunes encore : Henri Boudet, Edmond Ballet, Daniel Danchaud (dixit KD),
Geneviève Soulier...
Curieusement, je n'ai pas gardé de souvenirs précis de notre troupe enfantine
(Maurice Chanudet, Gérard Lanore, Jean-Pierre Courtitarat, Martine Couturier,
ma sœur Cécile, et moi... ?) ... *et autres ?*

Anecdotes ...

Dans l'après-guerre -et ce n'est pas trahir des secrets : on ne peut ni refaire ni se défaire de l'Histoire ! - les tensions entre divers bords ne sont pas encore apaisées :

Le théâtre du curé aura droit à quelques mésaventures, toutes durant la période où l'on joue dans la salle Lotte : coupure générale d'électricité et, plus sérieux : pieds de l'estrade sciés ... On n'a jamais su par qui ni pourquoi ! Heureusement, cela a été découvert avant le spectacle !

La troupe de Sannat ira jouer dans quelques communes voisines : Chatain (dans une grange) ou Mainsat. En échange, on a reçu des troupes voisines, ex : Lussat.

Le succès incontestable de ce théâtre a suscité de la concurrence -amicale et laïque.

Marius Jarles, notre instituteur charismatique, à animé pendant quelques saisons dans les années 50 un autre groupe, avec Fernand Barret, Henri Sauthon....

En 58, Nicole Dupuy a chanté avec eux "les Genêts Creusois"... il n'y avait donc pas antagonisme entre les deux troupes...

Toute cette ébullition bon enfant prendra fin dans les années 60, à croire que l'âme n'y était plus...

La télé allait réduire les occasions de sorties, les veillées au coin du feu ...

Le lavage du linge à la pêche et les batteuses vont disparaître ...

La modernité ne fait pas de cadeaux : autres temps, autres mœurs !

Denis NICOLAS

Février 2015

Avec les inoxydables souvenirs de Fernande, "la Baronne" - Merci à elle !